

# SNV



## NOTE TECHNIQUE DE CAPITALISATION DU PROJET MODHEM



**NOTE TECHNIQUE  
DE CAPITALISATION  
DU PROJET MODHEM**



01



04

# TABLE DES MATIERES

SIGLES ET ABBREVIATIONS..... 5

**1- Qu'est-ce que le MODHEM ?..... 6**

**2- Qu'est-ce qui a prévalu à la naissance du MODHEM ?..... 8**

**3- Qu'est-ce que GARBAL ?..... 9**

**4- Qui sont les acteurs impliqués et leur rôles dans MODHEM ?.....10**

**5- Qu'en est-il de la mise en œuvre du MODHEM ?.....12**

**6- Réalisations et résultats.....13**

Contraintes de réalisation

Facteurs de réussite et leçons apprises

**7- Qu'est-ce que GARBAL a changé ? .....16**

Résultats et réalisations

Contraintes de réalisation

Facteurs de réussite et leçons apprises

**8- Comment faire connaître GARBAL ?.....20**

Résultats et réalisations

Contraintes de réalisation

Facteurs de réussite et leçons apprises

Quels témoignages sur GARBAL ?

Que retenir des BONNES PRATIQUES de MODHEM ?

Mise en place d'un consortium de partenaires pour la mise en œuvre du projet MODHEM

Signature de conventions entre la Direction Générale des Espaces et Aménagements Pastoraux et les OP pour la mobilisation des utilisateurs finaux

Evaluation environnementale stratégique

**Que Conclure ?.....28**



10



17



25

# SIGLES ET ABREVIATIONS

---

ADPM	Association Dental et Pinal Marobé
AGRHYMET	Centre Régional d'Agro-Hydro-Météorologie
APESS	Association pour la Promotion de l'Élevage au Sahel et en Savane
CILSS	Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel
CRUS	Conseil Régional des Unions du Sahel
CRA	Centre Régional Agryhmet
DGEAP	Direction Générale des Espaces et des Aménagements Pastoraux
DPRAH	Direction Provinciale des Ressources Animales et Halieutiques
DRRAH	Direction Régionale des Ressources Animales et Halieutiques
FNGN	Fédération Nationale des Groupements Naam
MEEVCC	Ministère de l'Environnement, de l'Économie Verte et du Changement Climatique
MODHEM	Mobile data for moving herds management and better incomes in Burkina Faso
MRAH	Ministère des Ressources Animales et Halieutiques
NSO	Agence Spatiale Néerlandaise
OBF	Orange Burkina Faso
ONG	Organisation Non Gouvernementale
OP	Organisation des Producteurs
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
PPP	Partenariat Public-Privé
PRAPS	Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel
RECOPA	Réseau de Communication sur le Pastoralisme
SAP	Systems, Applications and Products for data processing,
SNV	Organisation Néerlandaise de Développement
SONAGESS	Société Nationale de Gestion des Stocks de Sécurité
UNPCB	Union Nationale des Producteurs de Coton du Burkina

# 1- QU'EST-CE QUE LE MODHEM ?





Le projet MODHEM conduit par SNV – Organisation Néerlandaise de Développement, vise à améliorer la situation de sécurité alimentaire et les revenus des ménages agro-pastoraux et agricoles à travers un meilleur accès et une utilisation accrue de données géo-satellitaires. Actif depuis 2016, le projet financé sur 4 ans par l'Agence Spatiale Néerlandaise (NSO) à travers la facilité Geodata for Agriculture and Water (G4AW), cible 100 000 ménages pastoraux et

200 000 ménages agricoles dans les régions de la Boucle du Mouhoun, des Cascades, des Hauts-Bassins, de l'Est, du Centre-Ouest, du Nord et du Sahel. Après avoir essayé différentes approches de fonctionnement du centre d'appel, le projet lance officiellement en juin 2019 en partenariat avec ORANGE Burkina Faso, le service informationnel dénommé « GARBAL ».

## 2-QU'EST-CE QUI A PREVALU A LA NAISSANCE DU MODHEM ?

**A**u Burkina Faso, l'économie repose essentiellement sur le secteur primaire. L'agriculture, l'élevage et la foresterie emploient environ 86% de la population active et contribue pour 30% au PIB (MRAH, 2013). Pays à vocation essentiellement agropastorale, l'élevage constitue le deuxième secteur productif qui touche directement la plus grande proportion de la population rurale dans toutes les régions du pays. Le sous-secteur de l'élevage contribue à environ 18 % à la formation de la valeur ajoutée nationale (MRA/PNUD, 2012). Outre sa place sociale et économique majeure, l'élevage contribue à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations en leur apportant des produits à haute valeur nutritive.

Les conséquences du changement climatique et l'insécurité affectent la mobilité des éleveurs pasteurs. Leurs moyens traditionnels de prospection des ressources naturelles pour décider de leur transhumance sont rendus aléatoires, coûteux et risqués. Pourtant, la mobilité du bétail dans les zones arides est indispensable à leur survie et, constitue un facteur clé de la sécurité alimentaire des populations pastorales.

Tout comme l'élevage pastorale, les activités agricoles se déroulent dans le même contexte caractérisé par la variabilité climatique et la fluctuation des prix de marché, qui influencent sur la productivité et les revenus du système de production. Compte tenu du faible niveau de couverture du réseau d'encadrement et de vulgarisation de l'état, la possibilité d'avoir accès à des conseils agricoles demeure un défi pour accroître la productivité. En conséquence, pour les agriculteurs la collecte d'informations utiles consiste surtout à disposer des prévisions agro-météorologiques localisées et fiables, pour avoir une plus grande prévisibilité sur le déroulement de la campagne.

Au regard de l'ensemble des facteurs qui influencent la performance des exploitations agro-pastorales et pour pallier à ces contraintes la SNV, le MRAH (à travers la DGEAP), le CILSS (à travers AGRHYMET), SATELLIGENCE, ORANGE BF dans le cadre d'un partenariat public privé ont mis en œuvre le projet MODHEM sous le financement de l'Agence Spatiale Néerlandaise (NSO).

Le sous-secteur de l'élevage contribue à environ 18 % à la formation de la valeur ajoutée nationale



# 3-QU'EST-CE QUE GARBAL ?



Le service informationnel est accessible à tout type de téléphone mobile à travers le numéro de l'opérateur de téléphonie Orange au **777**

A l'image du service GARBAL initié au Mali en 2017 par SNV, le projet MODHEM a développé un service d'information sur mesure destiné à répondre aux besoins spécifiques des éleveurs pasteurs et des agriculteurs pour améliorer leurs prises de décisions et leur donner plus de prévisibilité et d'agilité.

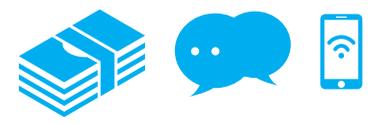
Le service informationnel est accessible à tout type de téléphone mobile à travers le numéro de l'opérateur de téléphonie Orange au 777. L'appel coûte (30 FCFA/min) pour accéder à un centre d'appel où un téléconseiller vous prend en charge dans la langue de votre choix (français, mooré, dioula, fulfuldé, gourmantché). De façon précise le service GARBAL a pour principal objectif d'assister les éleveurs et les agriculteurs dans leur prise de décision en fournissant l'information sur :

- la disponibilité des eaux de surface et des points d'eau ;

- la disponibilité de la biomasse fourragère ;
- la pluviométrie et autres informations agro météorologiques ;
- la situation et l'état des pistes de transhumance ;
- le prix des produits agricoles sur des marchés stratégiques ;
- l'appui-conseil dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage.

Garbal permet par exemple aux éleveurs de prendre les bonnes décisions avant de se déplacer ; ils peuvent vérifier quel est le meilleur itinéraire à suivre afin d'assurer l'eau et du pâturage pour leur bétail tout en économisant de l'argent et du temps.

La diffusion des informations par le canal SMS ou requêtes USSD initialement prévue par le projet, n'as pas pu faire se réalise au cours de la période.



# 4- QUI SONT LES ACTEURS IMPLIQUES ET LEUR ROLES DANS MODHEM ?

MODHEM est le fruit d'un partenariat public-privé mis en œuvre par un consortium dont le lead est assuré par SNV. ORANGE Burkina Faso gère et exploite commercialement le centre d'appel et anime le dispositif marketing et de promotion du service GARBAL. Les données satellitaires sont traitées et stockées par SATELLIGENCE. Le Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS) fournit les données agro-météorologiques à travers le Centre Régional Agrhymet. Enfin, SNV avec le Ministère des Ressources Animales et Halieutiques du Burkina Faso collaborent avec les acteurs terrains (services techniques et Organisations de producteurs) pour s'assurer que les informations transmises correspondent aux réalités, aux besoins et aux aspirations des éleveurs pasteurs et des agriculteurs et assurent également la mobilisation de proximité des utilisateurs. Le modèle de mise en œuvre basé sur un partenariat public-privé est le gage de durabilité du service GARBAL.



Jeanette De REGT, Directrice Pays SNV Burkina Faso et Benin apprécie le PPP dans le cadre du MODHEM et la durabilité du service GARBAL

« SNV accorde une place de choix à la durabilité de toutes ses interventions, et joue le rôle de facilitateur de processus. La mise en place et le fonctionnement d'un dispositif tel que le service Garbal requiert la participation de plusieurs acteurs ne partageant pas toujours les mêmes domaines d'intérêt mais qui peuvent être complémentaires de par leurs actions. Le PPP développé s'est bâti autour d'un consortium solide »



Type d'acteurs	Acteurs	Rôles dans le consortium
<b>ONG</b>	SNV	Leader du consortium, chargé de la coordination et gestion du projet ; Renforcement des capacités et formation ; Accompagnement techniques des partenaires dans la mise en œuvre du projet. Chargé du suivi -évaluation
<b>ETAT</b>	MRAH (DGEAP, DRRAH, DPRAH)	Renforcement des capacités et formation ; Mobilisation des utilisateurs finaux ; Promotion du service sur le terrain ; Fourniture des informations spécifiques liées à l'élevage.
<b>ORGANISME SOUS REGIONAL</b>	CILSS /CRA	Acquisition des données ; Traitement et stockage des données ; Analyse et modélisation des données ; Production des Services de soutien à la décision (Météo, Agro-Météo, Biomasse, etc.)
<b>PRIVE</b>	ECODATA puis ORANGE BF (OBF)	Acquisition des données ; Traitement et stockage des données ; Analyse et modélisation des données ; Promotion/Marketing du service ; Production et diffusion des informations.
<b>PRIVE</b>	SATELLIGENCE	Acquisition des données ; Traitement et stockage des données ; Analyse et modélisation des données ; Production des Services de soutien à la décision ; Développement d'une application web sur les ressources pastorales
<b>Organisations agricoles et pastorales</b>	Organisations faitières de producteurs : CRUS, APESS, UNPCB, RECOPA, RUGGA, FNGN, ADPM ;	Mise à dispositions des animateurs endogènes, Organisation de l'exécution des activités d'information sensibilisation de proximité nécessaire à l'adhésion des utilisateurs au service, mobilisation de leurs membres



# 5-QU'EN EST-IL DE LA MISE EN ŒUVRE DU MODHEM ?

La stratégie adoptée pour la mise en œuvre du PPP a été bâtie sur la synergie d'actions et la complémentarité des différents acteurs impliqués avec pour chef de file SNV.

Le chef de file, en véritable animateur du dispositif, a joué le rôle d'interface entre la DGEAP, les organisations de producteurs et les fournisseurs du service GARBAL. La fourniture de service s'est faite à travers l'élaboration d'un business plan afin d'orienter les interventions et de permettre l'estimation de la rentabilité économique du service offert. Aussi, une approche de participation active et responsabilisant a été développée, mettant en avant les faitières appuyées par le dispositif de vulgarisation terrain du MRAH (DRRAH/DPRAH/Points focaux). A cet effet, des protocoles de collaboration, des cahiers de charges, des contrats d'objectifs ont été signés d'une part entre SNV et les autres membres du consortium (MRAH/DGEAP, ECODATA/OBF, SATELLIGENCE, AGRHYMET) et d'autre part entre la DGEAP et les autres

structures nationales (OP, DRRAH, DPRAH) avec une flexibilité qui a permis d'établir des avenants chaque fois que de besoin. Cette même flexibilité a permis que ECODATA, fournisseur initial du centre d'appel, ait pu être suppléé sans difficulté majeure par la société de téléphonie mobile ORANGE Burkina. Cette disposition de PPP est soutenue par un accord cadre de collaboration qui définit les conditions juridiques nécessaires pour la mise en œuvre des actions de chaque partenaire.



# 6-REALISATIONS ET RESULTATS



Cette première phase du projet a permis d'atteindre les principaux résultats et réalisations suivants sur le volet mise en œuvre :

- Signatures de protocoles de collaboration avec 6 organisations faîtières de producteurs (UNPCB, APESS, RECOPA, CRUS, ADPM, FNGN) avec des objectifs contractuels,
- établissement de cahier des charges des Points Focaux du MRAH pour la mobilisation des « End Users » dans le cadre du projet MODHEM.
- Signature d'un avenant au Partnership consortium agreement (PCA) en lieu et place du document de consortium agreement à défaut de pouvoir le signer.
- Lancement de GARBAL.
- Découverte de nouvelles vocations pour certains acteurs.

## Contraintes de réalisation

Dans la collaboration entre les partenaires de mise en œuvre du projet, des contraintes ont été rencontrées. L'une des difficultés majeures a été la mobilité du personnel de certains partenaires tels que la DGEAP, les DRRAH/ DPRAH et chez ECODATA. Aussi, l'engagement du personnel de la DGEAP à temps partiel dans le projet, associé à leur effectif réduit, a engendré une surcharge de travail pour ces derniers par moment.

Sur le plan de la gestion budgétaire, la faible appropriation de la nomenclature budgétaire et des procédures de dépenses du bailleur par les organisations de producteurs et le changement du système comptable chez SNV au cours de l'exécution, ont handicapé certaines tâches comptables. A ces difficultés peuvent s'ajouter le non-respect des engagements contractuels par le partenaire



initial qui gérait le centre d'appel, la lourdeur et la complexité des instances juridiques d'OBF ayant entravé la signature du document contractuel entre tous les partenaires du consortium, et la faible collaboration entre les organisations de producteurs et les DRRAH/DPRAH au départ.

Pour pallier ces contraintes, des solutions endogènes et exogènes ont été trouvées par les partenaires. Ainsi, par exemple, pour maintenir et rendre fonctionnel le partenariat il a été organisées plusieurs activités comme i) la mission d'appui des organisations de producteurs pour une meilleure appropriation des procédures comptables du bailleur, ii) l'initiation des comptables SNV à l'utilisation des outils de SAP, iii) des rencontres périodiques d'échanges entre les comptables et le suivi de leurs dépenses par SNV, iv) le remplacement de ECODATA par ORANGE Burkina, etc.

## Facteurs de réussite et leçons

### appries

Les principaux facteurs ayant permis la réussite du partenariat ont été la synergie d'actions qui a été possible grâce à des facteurs tels que la complémentarité, la flexibilité, la promptitude/réactivité des différents acteurs. Au regard des difficultés de collaboration rencontrées, il apparaît judicieux, voire impérieux, de faire précéder le démarrage effectif de projets de ce genre, par la finalisation et la signature du document contractuel entre les partenaires qui s'engagent à collaborer dans le cadre d'un consortium.



### Mr Mahamadou BADIÉL

Responsable du Secteur Agriculture, SNV Burkina Faso se prononce sur le changement de fournisseur de services mobiles

Il faut noter que le premier partenaire (fournisseur de services liés à la téléphonie mobile) avait l'avantage d'avoir une passerelle sur les 3 opérateurs de téléphonie existant au Burkina. Les différents partenaires du consortium après constat des difficultés de fonctionnement du dispositif ont mandaté le lead SNV de trouver une solution alternative. Nous pouvons tirer principalement deux leçons :

- **Gérer la confiance et le partenariat dans le PPP** : la facilité d'un processus multi acteur (PPP) doit être suivi et tous les acteurs impliqués se doivent d'être au même niveau d'information toute chose qui facilite les prises de décisions pour un meilleur fonctionnement du dispositif commun.
- **Envisager les PPP comme un moyen d'introduire la technologie et l'innovation** du secteur privé afin de proposer des services publics de meilleure qualité grâce à une meilleure efficacité opérationnelle.





Le service informationnel est accessible à tout type de téléphone mobile à travers le numéro de l'opérateur de téléphonie Orange

au **777**

# 7- QU'EST-CE QUE GARBAL A CHANGE ?

Dans un contexte de dégradation quantitative et qualitative des parcours de bétail du fait de facteurs multiformes aggravés par le changement climatique, les éleveurs des zones arides et semi-arides doivent faire preuve de capacités d'adaptation pour maintenir et renforcer leur résilience. Malheureusement, les éleveurs apparaissent parfois démunis car les canaux habituels de production et de partage d'informations que sont les Rugga et leurs auxiliaires les Garso ainsi que leurs relais sur le terrain ne sont plus opérationnels comme d'antan. Conçu pour améliorer la résilience des éleveurs pasteurs et agriculteurs affectés par les événements climatiques extrêmes tels que les sécheresses, le service GARBAL est un service informationnel d'aide à la décision à travers la téléphonie mobile. En outre, une incidence sur la sécurité alimentaire et un accroissement des revenus de 15% des éleveurs utilisateurs et de 10 % des agriculteurs utilisateurs sont des indicateurs d'impacts attendus dans la fourniture du service.



Le projet MODHEM a apporté beaucoup aux éleveurs, il leur a permis de s'informer sur la situation des pistes à bétail, des points d'eau et sur l'importance de la biomasse pour les animaux »

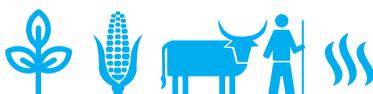
En raison du fait que dans la zone Sahélienne du Burkina Faso où on n'a que 3-4 mois de saison pluvieuse contre 8-9 mois de saison sèche, les éleveurs, pour pouvoir supporter la longue sécheresse, s'adonnent à de la mobilité qui leur permet d'aller vers les zones plus clémentes pouvant leur offrir les ressources de subsistance. Mais pour effectuer ces déplacements parfois risquant, les éleveurs ont besoin d'informations sur les pistes appropriées, les endroits où il existe des possibilités de pâture, etc.

C'est justement ces besoins d'informations qu'est venu combler le projet MODHEM à travers le service GARBAL. Pour les éleveurs descendant du Sahel en direction du Sud comme par exemple dans la région fortement agricole de l'Est, les risques n'étaient pas loin. Cette région est une zone de production des cultures de rentes comme le coton, le sésame, de ce fait les passages devenaient de plus en plus difficiles. Les transhumants ont alors besoin d'informations actualisées et instantanées.

Il n'y a donc pas de doute que le projet MODHEM apporte beaucoup aux éleveurs.



**Salou DIALLO**  
Président national du réseau de communication sur le pastoralisme (RECOPA)



J'ai été formé à l'utilisation du service GARBAL du projet MODHEM à l'UNPCB et j'en étais fier pour moi mais aussi pour les autres producteurs. La suite m'a donné raison. En effet, appeler le 777 donnait droit à diverses informations sur l'éventualité de la pluie dans les prochaines heures ou jours ainsi que les quantités probables. Ainsi, nous pouvons planifier nos activités notamment les semis, les traitements phytosanitaires et ainsi économiser en temps et en ressources. Avant, quand tu traitais ton champ, une grande pluie pouvait survenir dans les 30 minutes qui suivent. Cette situation était un véritable casse-tête pour nous dans la

production cotonnière et nous emmenait à douter de la qualité des insecticides alors qu'en réalité ceux-ci ont été lessivés et n'ont pas pu agir. En raison des coûts élevés des traitements, nous ne reprenons pas le traitement qui a ainsi échoué, ce qui est à l'origine des pertes constatées au moment des récoltes (...) Aussi, il arrive que nous n'ayons pas une idée exacte des prix des produits dans les autres localités nous obligeant à barder nos récoltes aux prix proposés sur place.



**Bakary TRAORE,**  
Président provincial  
des sociétés  
coopératives de  
producteurs de  
coton du Houet

« Appelez le 777  
et vous gagnez en  
économie et  
en temps »

## Résultats et réalisations

Le développement et la fourniture du service GARBAL ont été opérationnalisés, malgré les différentes difficultés rencontrées par le projet sur les trois (03) premières années de mise en œuvre. Ainsi, l'ensemble des données sur les pâturages, la disponibilité des eaux de surface, la localisation des infrastructures et services pastoraux dans les régions du Centre Ouest, du Sahel, des Haut-Bassins, de la Boucle du Mouhoun, du Nord, des Cascades et de l'Est ont été collectées à partir

de la base des données du PRAPS, du Ministère de l'Eau et de l'Assainissement pour construire une interface dynamique par le partenaire SATELLIGENCE. Pour procéder à cette collecte de données biophysiques et de marchés, quarante-cinq (45) agents de collecte de données terrain ont été recrutés et formés. Les 45 agents collecteurs ont par ailleurs bénéficié individuellement de dotation en smartphones. Le réseau de collecte des informations de la SONAGESS a également beaucoup contribué à la

disponibilité les données mercuriales sur les céréales. Toutes ces précautions ont permis que des données de qualité sur l'état des pâturages et des eaux de surfaces, sur la mercuriale des prix soient réunies et rendues disponibles pour les utilisateurs.



**J**e suis OUEDRAOGO Lassané, conseiller d'élevage point focal du MODHEM de la région du Nord plus précisément à Ouahigouya.

En tant que tel j'ai

« en tant que conseiller d'élevage j'ai suivi de près la mise en œuvre du projet dans ma région »

suivi de près la mise en œuvre du projet dans ma région. Je peux témoigner que la grande satisfaction qu'on peut en tirer est que les informations sur les pistes à bétail, les Mercuriales, etc., auxquelles tous les acteurs ont eu accès ont été prises en compte dans leurs activités.

Aussi, l'appui-conseil a été d'un grand apport.



**Lassané Ouédraogo,**  
Conseiller d'élevage et Point Focal du MODHEM

Par ailleurs, retenons que l'évaluation finale du projet a révélé une incidence positive sur l'amélioration des revenus des utilisateurs et la productivité des exploitations agropastorales. GARBAL a contribué non seulement à accroître la sécurité alimentaire des utilisateurs et leur niveau d'utilisation des informations agro-météorologiques dans les pratiques agricoles. Ce qui a impacté et apporté une valeur ajoutée dans la production au niveau des utilisateurs. Sur 1 100 personnes (éleveurs et agriculteurs) qui sont des utilisateurs du service interviewées, 70% affirment observer une réduction significative des conflits entre les agriculteurs et les éleveurs.

## Contraintes de réalisation

La réalisation de cette expérience de fourniture du service GARBAL ne s'est pas opérée sans contraintes. Parmi les contraintes rencontrées on peut retenir les difficultés dans le développement de l'interface des données géo satellitaires accessible au téléconseiller au départ avec pour conséquence un retard de la disponibilité des informations pour les utilisateurs finaux. A cela s'est ajoutée l'indisponibilité des prix de certaines spéculations telle que le bétail et la couverture géographique limitée des marchés pour la SONAGESS dans la collecte des données.

La mise en œuvre de l'expérience a également connu des contraintes d'ordre technique liées à l'obsolescence du système Android des smartphones acquis pour la collecte des données

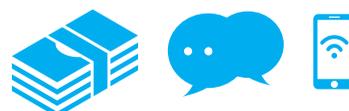


terrain pendant quelques temps. La mise en œuvre de l'expérience a également connu des limites d'ordre technique liées à l'impossibilité pour les abonnés des téléphonies ONATEL et TELECEL d'utiliser le service et l'insuffisance de la couverture du réseau d'Orange BF dans certaines localités.

## Facteurs de réussite et leçons apprises

Les facteurs ayant permis la réussite de cette expérience ont été la bonne collaboration entre les partenaires impliqués, l'existence d'une expertise et de la logistique nationales pour la mise en place du centre d'appels. Tous ces facteurs ont permis de réaliser de façon chronologique toutes les activités qui étaient indispensables à l'opérationnalisation du centre d'appels. En termes de leçons apprises, il faudra noter la

nécessité de disposer d'un plus grand nombre de téléconseillers maîtrisant le maximum de langues afin de répondre aux besoins des appelants. Aussi, le nombre d'utilisateurs serait plus accru s'il y avait la possibilité pour les abonnés de ONATEL et TELECEL d'appeler au centre d'appels. La possibilité de l'interopérabilité du service GARBAL entre les 02 pays Mali et le Burkina Faso pourrait améliorer la transhumance transfrontalière sous régionale. L'utilisation permanent du service impact les revenus et la sécurité alimentaire des ménages utilisateurs. A cela s'ajoute le fait qu'il y a une forte corrélation entre les activités terrains de mobilisation des producteurs ainsi que les campagnes de communication et l'utilisation du centre d'appel.



# 8- COMMENT FAIRE CONNAITRE GARBAL ?

Pour réussir le pari de la mobilisation des agro-pasteurs autour de l'utilisation du service GARBAL, les acteurs de mise en œuvre ont opté pour une approche de proximité en s'appuyant sur des organisations professionnelles agricoles et pastorales.

Ce rôle de mobilisation de proximité a été confié aux faïtières des organisations agricoles et pastorales comme l'APESS, l'UNPCB, le CRUS, le RECOPA, l'ADPM et la FNGN qui étaient soutenues par les Points Focaux au niveau des DRRAH/DPRAH.

Cette approche s'est déroulée selon les étapes suivantes :

- i) l'identification des organisations de producteurs faïtières de la zone d'intervention du projet et la signature de conventions,
- ii) la désignation et la formation des animateurs au niveau des organisations de producteurs,

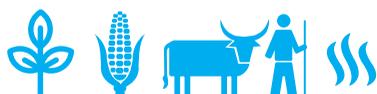


- iii) l'identification des points focaux régionaux et des agents provinciaux,
- iv) la conception des outils d'animations/sensibilisation,
- v) la planification des sessions d'animation, vi) le lancement technique (le 17 juin 2016 à Ouagadougou) et le lancement commercial de GARBAL (le 21 juin 2019 à Boromo), etc.

A partir de ces lancements, vii) les activités d'animations et d'information/sensibilisation ont pu débiter sur le terrain pour la

mobilisation des utilisateurs de GARBAL.

A côté de cette démarche de mobilisation de proximité, des campagnes de communication ont été conduites par Orange BF. Ces campagnes de communications ont été principalement constituées de réalisations et de diffusions de spots radios, de sketches vidéo et d'animation car-podiums à des événements stratégiques (marchés, foires, regroupements, ...)



# STRATÉGIE DE LA MOBILISATION DES UTILISATEURS DU SERVICE



## SNV

Schéma de la stratégie de mobilisation des utilisateurs finaux du service GARBAL

**Réussir mon activité agricole et pastorale**

**Garbal**

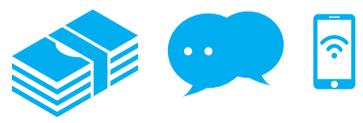
Appelez le 777 pour recevoir les informations utiles sur les cultures et l'élevage

Coût de l'appel : 30 FCFA / minute

orange™ Vous rapprocher de l'essentiel

SNV

Visuel des affichettes et flyers Garbal distribués





**+65 255 hommes  
et femmes touchés  
par les actions de  
sensibilisation et  
d'animation**

## Résultats et réalisations

Au sein des six (06) OP sélectionnées, trois cent douze (317) animateurs ont été identifiés pour les actions d'animation/sensibilisation et la mobilisation des utilisateurs finaux que sont les agriculteurs, les éleveurs et les pasteurs. Ces actions de sensibilisation et d'animation ont touchés plus de 65 255 hommes et femmes.



Lancement du service GARBAL par le ministre des ressources animales et halieutiques entouré des acteurs de mise en œuvre le 21 juin 2019 à Boromo

L'expérience est nouvelle dans le milieu des pasteurs et agropasteurs au Burkina et les lancements technique et commercial ont connu une mobilisation exceptionnelle, révélatrice des attentes des parties prenantes. En particulier le lancement commercial a connu la participation de la Directrice Pays de SNV au Burkina, du Directeur Général de Orange Burkina, de l'ensemble des partenaires, des pasteurs, des agro-pasteurs et du Ministre en charge des ressources animales et halieutiques.



A partir de cet instant, le service était disponible pour les abonnés Orange à travers tout type de téléphones mobiles au numéro court : 777 à un coût modeste de 30 FCFA par minute pour accéder au centre d'appel. Ceci constitue une innovation majeure au sein du monde rural.

**J**'ai pris part aux activités du projet MODHEM et j'étais du dispositif d'animation de GARBAL. Le projet a été d'un apport inestimable pour les éleveurs qui ont accès à l'information sans besoin de se déplacer. Avec juste un appel on peut rester sur place et avoir des informations sur les pistes

« Avec le projet MODHEM, le producteur a l'information sans se déplacer »

à bétail, les points d'eau, les aires de pâturages, etc.

Le projet nous a en outre permis de travailler en collaboration avec une O.P de la région notamment le CRUS qui a un système relai au niveau de toute la région et cela a beaucoup facilité le travail pendant les sensibilisation.

En termes de résultats de la mobilisation sur la période du 21 juin au 31 décembre 2019, au total, plus de 41 600 personnes ont appelé au centre d'appels. Aussi, au-delà des sept (07) régions couvertes par le projet (en bleu), des appelants ont été enregistrés dans les six (06) autres régions du pays (en vert).

Au final, l'objectif de 82 089 appels a été effectué au compte du centre d'appels du projet à hauteur de 17,40% ; ce qui est important au regard des difficultés rencontrées et du temps assez bref de remise en route du service (6 mois). Au vu de l'engouement constaté, on peut parier que cet objectif aurait pu être dépassé si la mise en route était concomitante au démarrage du projet.

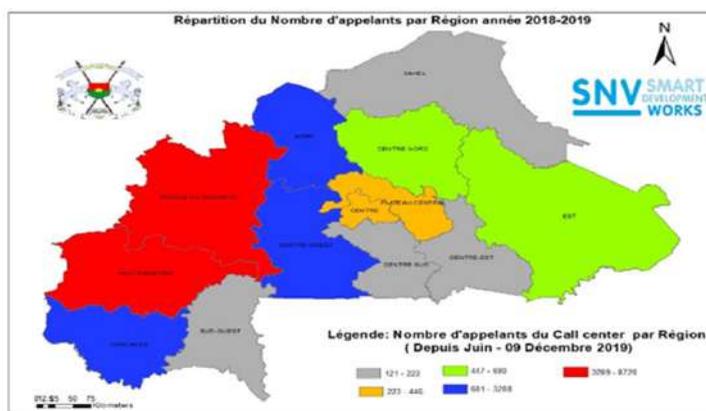


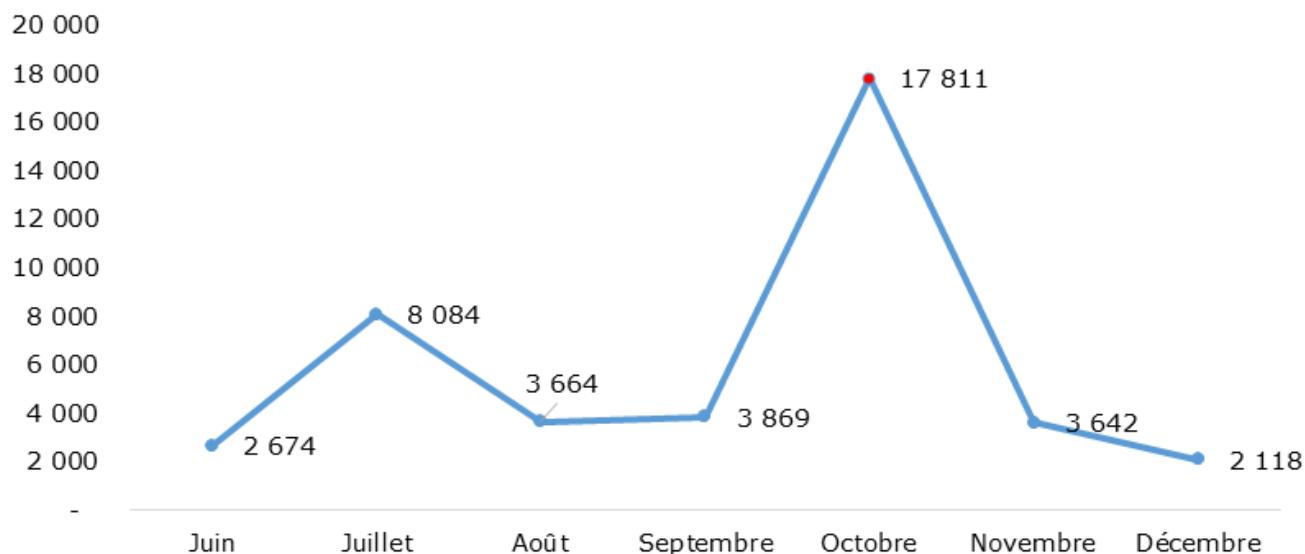
Illustration de l'intensité des appelants par région



**82 089** > **17,40%**  
appels effectués



Evolution mensuelle des appelants au cours de la période ( 21 Juin - 31 Décembre 2019 )



## Contraintes de réalisation

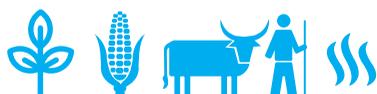
Comme contraintes qui ont jalonné la mise en œuvre de cette expérience de mobilisation des utilisateurs finaux, on peut noter :

- la faible couverture/empreinte de certaines OP sur leur zone d'animation, une situation qui a amené certains animateurs à se déplacer sur de longues distances pour assurer les tâches qui leur ont été confiées.
- la période de mobilisation n'était pas adaptée avec la disponibilité des agriculteurs et des éleveurs car elle coïncidait avec les travaux champêtres sans compter la situation sécuritaire qui a limité la promotion du service dans certaines régions et localités.

- la non maîtrise des zones d'animation par certains animateurs (surtout une absence de contact avec la base) qui leur a pris plus de temps de parcours que d'animation.
- des insuffisances dans la promotion du service à travers des campagnes de promotion, la conception et la transmission tardive d'outils publicitaires Enfin,

## Facteurs de réussite et leçons apprises

La stratégie de mobilisation de proximité à travers les organisations faitières des zones d'interventions du projet, a été à la base de la réussite et des résultats engrangés en un bref délai dans cette expérience. Cette approche de proximité à travers les organisations



faïtières a en effet permis la réussite de la mobilisation des utilisateurs finaux du service GARBAL. Ces faïtières disposant de membres au niveau des communes, des villages et des hameaux vivant dans leur milieu et partageant la même langue et la même culture (us et coutumes).

En termes de leçons, on peut noter que l'utilisation de certains canaux de communication tels que les émissions radio, la mise à contribution de crieurs publics permettent de toucher un plus grand nombre d'utilisateurs. L'impact est plus visible quand les animateurs désignés sont connus dans leurs localités. Par ailleurs, pour se donner plus de chance de toucher un public d'agropasteurs plus important, les périodes d'animations devraient être choisies de sorte à les faire coïncider avec les moments de leur plus grande disponibilité.

Une autre opportunité à saisir est d'ouvrir le service d'appels à tous les opérateurs de téléphonie mobile, qui intégreraient ainsi le dispositif. Ce qui donne plus de chance d'accroître considérablement le nombre d'appelants. Les Push SMS faits par ORANGE BF aux utilisateurs par occasion, semble avoir une incidence sur le niveau d'amélioration de l'utilisation du service.



# QUELS TEMOIGNAGES SUR GARBAL ?

**J**e suis Diallo Sita animateur à APSS dans le Nord du Burkina et secrétaire général de la cellule nationale de coordination du Burkina au compte de cette ONG. J'ai été impliqué dans la mise en œuvre du service GARBAL du projet MODHEM par la DGEAP et la SNV.

GARBAL a été d'un apport important pour les éleveurs. Il leur a, en effet, permis, pendant ou à la fin de l'hivernage, de choisir judicieusement leurs directions de parcours ainsi que leurs itinéraires, évitant ainsi les pièges qui pouvaient exister en cette période. Aussi, pour ceux des éleveurs qui pratiquent la transhumance, GARBAL leur a permis d'être informés sur la distribution spatiale des ressources pastorales, l'eau notamment, ainsi que la localisation des services vétérinaires.

GARBAL a été aussi utile aux agriculteurs en leur fournissant

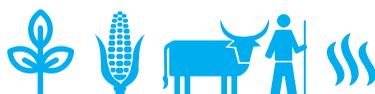
« Grace à GARBAL, les éleveurs font des choix judicieux d'orientation et d'itinéraires »

des informations sur les moments probables de survenue des pluies et les pratiques agricoles à adopter. Par exemple, l'accès à ces informations leur a permis d'éviter de semer à un moment qui n'était pas propice.

Il n'y a donc pas de doute que GARBAL a été utile à la fois aux éleveurs et aux agriculteurs, malheureusement l'expérience n'a pas pu toucher tout le monde. Il est donc nécessaire que l'expérience soit relancée et même pérennisée pour permettre de toucher davantage de producteurs et de les sensibiliser pour qu'ils adhèrent et valorisent le service GARBAL en appelant.



**Sita Diallo**  
Animateur APSS  
pour le Nord





### **Amado R. OUEDRAOGO**

Directeur des espaces et aménagements agropastoraux du MRAH, point focal du projet MODHEM

« Le modèle de collaboration fructueuse a permis de rendre disponible une information adaptée aux besoins des utilisateurs et vulgarisée par les pairs »

**I**l faut dire qu'on a plusieurs points de satisfaction par rapport à la mise en œuvre de ce projet MODHEM.

Premièrement, le modèle de collaboration que nous avons eu avec les partenaires que ce soit ceux qui sont en charge de répliquer l'information, les produits informatiques, (...) C'est vrai que chaque acteur a son rôle à jouer mais, avouons que cette collaboration a été fructueuse et nous pouvons donc nous satisfaire de l'attelage que nous avons eu avec ces acteurs privés là pour générer l'information. Et donner l'information très souvent au premier bénéficiaire.

Deuxièmement, pour pouvoir fournir la bonne information aux utilisateurs finaux, il a fallu monter un dispositif de collecte des données actualisées et nous avons trouvé l'expérience concluante parce que, à chaque

fois, on est en contact avec les structures en pourvoyeuses d'informations utiles pour les utilisateurs et ce challenge là nous avons pu le relever grâce à cette collaboration.

Troisièmement, nous avons eu l'idée de faire la vulgarisation par les pairs, les organisations faitières et bon nombre ont eu des éléments de réussite comme des cas de faiblesses mais, comme les éléments de réussite l'emportent, nous étions agréablement surpris de la capacité de ses organisations faitières à donner la bonne information à leurs pairs au niveau de la base et c'est aussi un élément de satisfaction. Aussi, nous avons mis à contribution la chaîne d'encadrement des producteurs que nous avons donc au sein des départements du ministère pour accompagner ses promoteurs là.



# QUE RETENIR DES BONNES PRATIQUES DE MODHEM ?

Les expériences ci-dessus décrites et qui ont contribué à la mise en œuvre réussie du projet MODHEM l'ont été grâce à des approches particulières. Parce que ces approches ont été pour beaucoup dans la conduite heureuse de ces expériences, elles peuvent être considérées comme étant des bonnes pratiques. Nous pouvons retenir entre autres trois grands cas de bonnes pratiques qui ont contribué à l'atteinte des résultats :

## Mise en place d'un consortium de partenaires pour la mise en œuvre du projet MODHEM

Au regard de l'objectif du projet et des besoins en informations il n'était pas évident qu'un seul groupe d'acteurs puissent mettre en œuvre le projet, compte tenu également de la spécificité des produits qui devraient être conçus et mis à la

disposition des pasteurs et agro-pasteurs. Cela a conduit à la collaboration avec d'autres partenaires et a amené la mise en place d'un consortium de partenaires avec SNV.

La mise en place du consortium basé sur un modèle de partenariat public-privé a permis aux différents partenaires de prendre leur responsabilité vis-à-vis de leur implication dans le projet. Ainsi, chaque partenaire s'est tachée de fournir sa part de contribution pour la réussite du projet. A titre d'illustration, un dispositif de suivi des contributions des partenaires a été opérationnalisé et les rapports annuels techniques étaient transmis dans les délais. Ce partenariat a donc permis le développement de la capacité de réaction des partenaires.

## Signature de conventions entre la Direction Générale des Espaces et Aménagements Pastoraux et les OP pour la mobilisation des utilisateurs finaux

La responsabilisation des OP à travers les protocoles de collaboration a amené celles-ci à désigner des personnes responsables du projet MODHEM, ce qui a amélioré l'efficacité de leurs prestations/interventions en lien avec le projet, surtout pour la mobilisation des utilisateurs finaux. Aussi, cette responsabilisation a induit l'appropriation du projet par les OP qui ont alors utilisé leurs réseaux pour faciliter les activités sur le terrain (Collaboration avec les FDS, les Mairies, etc.).



## Evaluation environnementale stratégique

Dans le cadre de la mise en œuvre du MODHEM, une évaluation environnementale stratégique (EES) a été conduite. Pour le code de l'environnement burkinabè, l'évaluation environnementale stratégique est un « processus d'évaluation et d'examen des impacts appliqué aux politiques, aux plans et aux programmes ou à toute autre initiative localisée en amont des projets, plans et programmes ». Cette évaluation avait donc pour objectif global de déterminer les effets environnementaux, sociaux et économiques potentiels des produits informatiques développés dans le cadre du projet et de proposer des mesures susceptibles d'éviter ou d'atténuer les effets négatifs et d'accroître les effets positifs.

Aussi pour mitiger ou atténuer les risques identifiés, un cadre de gestion environnementale et sociale (CGES) a été proposé en vue de la prise en compte des préoccupations environnementales, sociales et économiques dans la mise en œuvre du MODHEM. La soumission du MODHEM à une ESS est en soi, un gage de bonne gouvernance et constitue une bonne pratique.





La SNV, par son fort attachement à l'atténuation des impacts environnementaux dans ses interventions a commandité de concert avec le bailleur du projet (l'Agence Spatiale Néerlandaise, NSO), une étude d'impact environnemental du projet. Compte tenu de la spécificité du projet qui ne prévoyait pas d'investissements physiques sur le terrain, le Bureau National des Evaluations Environnementales (BUNEE) a eu du mal à statuer sur le type d'étude à faire pour le projet MODHEM.

**« la conduite d'une étude environnementale et sociale dans un projet jugé à priori sans risques majeurs par les spécialistes »**

C'est après deux sessions d'un comité technique du BUNEE, que le MODHEM a finalement été soumis à une Evaluation Environnementale Stratégique (EES). Pour cette étude la SNV a suivi toutes les démarches qui s'imposent. Ce qui a permis au Ministre en charge de l'Environnement de signer l'Arrêté N° 2019/065/MEEVCC/CAB portant émission d'avis conforme sur la faisabilité environnementale du projet MODHEM au profit de la SNV.



**Honoré ZIDOUEMBA**  
Project Manager MODHEM,  
SNV Burkina Faso

## QUE CONCLURE ?



**A**u regard des quelques expériences capitalisées dans la cadre de la mise en œuvre du projet MODHEM ainsi que des bonnes pratiques décrites on peut dire que le projet a eu un succès malgré bref le temps de sa mise en œuvre réelle. Ce succès est d'autant plus considéré par les acteurs qu'il a été conduit dans un contexte où le Burkina Faso vit une situation d'insécurité qui a rendu difficile sa mise en œuvre. Aussi, l'analyse a révélé la pertinence du projet et de ses résultats qui correspondent parfaitement aux besoins des pasteurs et agropasteurs de la zone d'intervention et par-delà de tout le pays. Cette pertinence s'est manifestée dans l'adhésion des bénéficiaires qui se sont approprié le projet et permis sa bonne conduite. Cependant le projet a pris son envol au moment où il était déjà à son terme. C'est pourquoi une deuxième phase pourra permettre de consolider les acquis engrangés et de corriger les insuffisances, le tout au bénéfice des pasteurs et agropasteurs. NSO peut être fier d'avoir contribué à améliorer la résilience et à donner plus de prévisibilité aux agro-pasteurs burkinabè grâce à l'utilisation des données satellitaires et de la téléphonie mobile.





de développement durable au Sahel

Tél. : +226 25 40 92 63  
Email : [burkina-faso@snv.org](mailto:burkina-faso@snv.org)  
Site web : [www.snv.org/fr/pays/burkina-faso](http://www.snv.org/fr/pays/burkina-faso)  
Facebook : SNV Burkina Faso  
Twitter : @FasoSnv